



Eilyps propose une GTE pour gérer autrement l'atelier lait

Si les GTE sont monnaie courante en porc, lapin ou volaille, elles démarrent aussi en production laitière. Après avoir proposé une première version en 2015, Eilyps innove avec Breeder et Breeder éco, qui placent la marge sur coût alimentaire comme indicateur de référence. En attendant, demain, la marge nette ou la rémunération du travail...

"Jusqu'en 2009, avec des volumes et des prix stables, les éleveurs ont pu gérer leur atelier lait par la trésorerie", se souvient Pierrick Cotto, président d'Eilyps. Mais deux crises sévères ont entraîné fluctuations de prix et restructuration des élevages. "Et dès 2011, nous avons planché sur une première GTE, gestion technico-économique, indique Hubert Deléon, directeur général. Les secteurs du porc, du lapin ou de la volaille en disposaient déjà. Le lait ne pouvait pas se contenter d'un coût du concentré aux 1 000 litres, ça ne représente que 15% du coût de production !".

Simple

Après une première version, sortie en 2015, Eilyps lance, dans quelques jours, la GTE Breeder. Réunis pour imaginer ce nouveau produit, une poignée d'éleveurs a donné son avis.



> Écran d'accueil de la GTE Breeder, qu'Eilyps va diffuser auprès de ses éleveurs dès le 1^{er} juin.

"Aujourd'hui, leur temps est compté, résume Hubert Deléon. À l'unanimité, ils voulaient quelque chose de simple, facile à utiliser, et quelques indicateurs-phare, afin que l'éleveur puisse dégager des marges de progrès en toute autonomie".

Ordinateur, tablette ou smartphone

Le résultat est à la hauteur de leurs attentes. Consultable sur ordinateur, tablette ou téléphone portable, "la saisie est facilitée, avec quelques chiffres-clés, lait et viande du côté des produits, charges alimentaires...", détaille Constance Jubin, chef de projet numérique. Se voulant plus réactif qu'Odit lait, la GTE Breeder se décline en deux versions, un module simplifié pour l'éleveur et une version plus complexe pour le conseiller. Et propose une restitution au mois, au trimestre, au semestre ou à l'année, "ce qui permet de confirmer les décisions prises ou d'en prendre des nouvelles, si le résultat escompté n'est pas là". L'éleveur dispose aussi de la comparaison avec l'année N-1. Et chaque critère apparaît sous forme d'histogrammes ou de courbes, pour en faciliter l'interprétation.

L'indicateur de référence

"La marge sur coût alimentaire, ramenée à la vache, va devenir l'indicateur de référence", estime Hubert Deléon. Et Breeder offre à l'éleveur les moyens d'un pilotage précis et réactif de son exploitation". Pour autant, pas question de faire l'apo-

logie de tel ou tel système d'élevage. "Conventionnel, bio, pâturant..., tous les systèmes ont leur place. À l'éleveur de l'optimiser". Sachant que la productivité reste de mise. "Les études de groupe le prouvent : le quart supérieur, en termes de revenus, produit 800 à 1 000 kg de lait de plus par vache que la moyenne des élevages". La mise en place de ce nouveau service va induire une évolution du métier de conseiller au sein d'Eilyps. "Les données seront consultables directement par l'éleveur : plus besoin d'attendre le conseiller ! Et le rendez-vous servira à la valorisation des résultats et à la projection dans les 3 à 6 mois à venir plutôt qu'à l'enregistrement des données". Déjà segmenté, le conseil le sera encore plus demain, pour répondre aux attentes de chacun.

Pour animer des groupes de progrès

Au-delà de la valorisation au sein de l'élevage, les données recueillies serviront aussi à animer des groupes de progrès, les données pouvant être triées selon différents critères : bio ou conventionnel, traite au robot, surface disponible, petite région... Lancée le 1^{er} juin, la GTE Breeder va continuer à évoluer. "On pourra imaginer, demain, des tableaux de bord communs avec les centres de gestion, explique Hubert Deléon. Et aller, pourquoi pas, jusqu'à marge nette ou la rémunération du travail".

Chantal Pape



> Comme le porc, le lapin ou la volaille, la production laitière dispose désormais d'une GTE, gestion technico-économique avec pour indicateur-phare la marge sur coût alimentaire par vache.

